

M. de Faucamp fit à la sœur Bourgeois un riche cadeau en argent pour aider encore l'entreprise.

De retour à Montréal, la sœur, cédant au désir de M. Pérot, curé de Ville-Marie, plaça l'image de Marie dans la petite construction en bois où elle demeura jusqu'à la reprise des travaux, en 1675. Cette année en effet, les MM. du Séminaire obtinrent de M. Dudouyt l'autorisation de se remettre à l'œuvre.

Pour entrer dans les vues des donateurs, qui avaient fait d'abondantes aumônes, la sœur Bourgeois demanda et obtint que la nouvelle église fût, à perpétuité, une annexe et une dépendance de la paroisse de Ville-Marie. Le curé et les marguilliers acceptèrent cet arrangement et M. Souart donna l'emplacement au nom de M. de Bretonvilliers.

La croix fut plantée le 29 juin, et le lendemain on posa la première pierre, sous laquelle on mit une médaille de la Sainte Vierge et cette inscription.

*D. O. M.*

*Beatæ Mariæ Virgini*

*sub titulo Assumptionis*

Dès lors l'ouvrage fut poussé avec activité, la sœur Bourgeois ne dédaignant pas pour encourager les travailleurs, de leur donner l'exemple en portant de lourds fardeaux ; elle-même assure qu'il se faisait beaucoup de miracles en faveur des personnes qui venaient prier à la chapelle.

La cloche destinée à y appeler les filles fut faite avec les débris d'un canon, qui avait servi autrefois à la défense du pays contre les Iroquois, et que M. de Maisonneuve donna à la sœur Bourgeois.

Une fois terminée, la chapelle fut déclarée annexe inséparable de la paroisse par l'évêque de Québec, le 6 novembre 1678. Celui-ci imposa en même temps au curé l'obligation d'y faire célébrer la sainte messe le jour de la Visitation, et de s'y rendre en procession le jour de l'Assomption. L'un des premiers ecclésiastiques qui exerça la charge de chapelain de Notre-Dame de Bonsecours fut M. Frémont, et sa correspondance avec M. Tronson, fait assez connaître quelle fut, dès l'origine de l'église, l'affluence des pèlerins.

Voici, du reste, ce qu'écrivait à ce sujet la sœur Morin : « On y dit tous les jours la sainte messe et même plusieurs fois le même jour, pour satisfaire à la dévotion et à la confiance des pen-